

## ■ DOUVRES-LA-DÉLIVRANDE

## MÉMOIRE. Les Amis du Musée Franco-Allemand du Radar valorisent un lieu unique

Au départ, il ne s'agissait que d'une amicale entre personnes issues de l'industrie du radar. C'est devenu une association en 2013. Les membres sont de toutes régions et même des USA, du Canada, du Royaume Uni ou d'Allemagne. Les terrains et les bâtiments du musée Franco-Allemand du Radar, qui se trouve sur la route de Courseulles au niveau du carrefour avec la route de Basly, appartiennent à la ville de Douvres et le musée est géré par le Mémorial de Caen. L'association œuvre pour la reconnaissance de cet endroit où se trouve présenté quelque chose d'unique qui, pour Philippe Renault, le président, est totalement méconnu.

**D'où vient l'idée de créer un musée du Radar ?**

Le musée date du 50<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement. C'était une initiative des Anciens Combattants à l'époque. Le radar Würzburg authentique vient de Hollande. Il avait été donné à Yves Rocard, astrophysicien et

ancien résistant. Il en a fait don au musée et le Mémorial s'est vu confier la mise en œuvre du musée. Il est installé sur un site authentique de 3 ha aujourd'hui mais qui faisait 35 ha en 1944. C'était une station de premier rang, il n'y en avait que 6 de cette importance entre Dunkerque et Brest. Ce sont les informations de 5 radars qui convergeaient vers cet endroit. Nous accueillons les visiteurs et nous n'avons jamais un discours technique. Nous voulons faire comprendre l'importance de cet outil dans le conflit. On peut dire que l'installation du radar a changé de cours de la guerre.

**Vous expliquez que le radar n'était pas forcément au départ un outil développé par les pays en guerre...**

Il a été développé dans le plus grand secret par tous les pays qui sont tous arrivés au même résultat mais avec une attitude diamétralement opposée : il s'agissait au départ d'un outil de sécurité destiné à éviter



Philippe Renault et ses amis portent les valeurs du classement de l'UNESCO, Liberté, Paix et Réconciliation

les collisions entre les bateaux. Ensuite, pour les Français et les Anglais la défense est devenue primordiale après les bombardements de Londres et de Paris. Chaque radar conçu répondait à une demande ou un besoin. Pour le gouvernement nazi, il ne s'agissait pas de se défendre. Il préparait une guerre qu'il avait l'intention de gagner en un ou deux ans. Mais les industriels Allemands ont décidé de déve-

lopper l'outil quand même. Ils avaient la meilleure technologie du monde. Quand les armées allemandes vont l'acheter, ils vont le développer en fonction de leurs besoins.

**Vous estimez que le musée n'est pas assez mis en valeur. Pourtant, il est visité par des élèves officiers et pour vous, son intérêt ne fait aucun doute ?**

Tous les ans, nous recevons

chaque nouvelle promotion de l'Ecole Supérieure de guerre interarmées. C'est une thématique importante pour les futurs officiers d'état-major. Notre objectif est de valoriser ce musée qui est trop peu connu à notre goût. Il a plusieurs atouts : il est unique sur toute la Normandie et la thématique est à mettre en avant non pas sur le plan technique mais sur le plan de son influence sur le cours de la guerre. La RAF a pu remporter la bataille d'Angleterre parce qu'ils se trouvaient toujours au bon endroit au bon moment. En capturant des pièces de radar nazi au cours du raid de Bruneval, les alliés ont pu développer des systèmes de brouillage des radars ennemis.

**Un groupe de pilotage est en place pour réfléchir à l'avenir du musée. Vous apportez votre contribution et elle est importante...**

Nous avons enrichi la scénographie et nous avons développé une application sur smartphone qui délivre des informations tout

au long du parcours. Sur notre initiative, le musée a rejoint le réseau de la Fabrique du Patrimoine. C'est un tuilage historique et culturel qui participe de l'identité européenne. Nous ne voulons pas valoriser le vestige militaire. Il s'agit de montrer que les murs n'ont jamais brisé la fraternité ni empêché la marche de la démocratie. Nous travaillons également sur le projet scientifique et culturel qui va être rédigé pour l'avenir par le groupe de pilotage. Nous apportons nos connaissances du contenu et une vision de ce que pourrait devenir le musée franco-allemand du radar de Douvres.

**■ PRATIQUE**

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10 h 00 à 18 h 00. Visites accompagnées par les bénévoles de l'association, sans supplément. Renseignements 02 31 06 06 45. Pour rejoindre l'association : [amismuse radar@gmail.com](mailto:amismuse radar@gmail.com)